



> Photographie © Jean-Philippe Bouchiat

Abel Techer est un artiste plasticien qui travaille principalement la peinture à l'huile, mais aussi la vidéo. Depuis 2015, il développe une démarche très personnelle autour du corps, de l'identité et de la question du genre. C'est à l'école des Beaux-Arts du Port qu'il commence sa pratique artistique ; il décrit la structure comme *"un point de départ d'une réflexion sur le corps"*. Le corps dont il parle n'est autre que le sien : Abel Techer s'est fait connaître de la scène artistique pour ses autoportraits hauts en couleurs qui questionnent les normes genrées, les codes sociaux et les diverses formes de domination. Cette réflexion sur le corps semble avoir pris un autre tournant. Si, dans ces échanges avec Camille Bardin, il reconnaît "le contexte multiculturel" réunionnais très particulier, il semblerait qu'il soit entré en profondeur dans ce métissage culturel dans lequel s'inscrit son corps. C'est lors de sa deuxième année de résidence que l'artiste entame cette nouvelle recherche. Dans *"à l'entrée de la Forêt rouge"*, Abel se réapproprie des codes culturels propres à la Réunion, mais aussi ses paysages, par une palette de rouges, tout en ayant recours au motif de la lave, phénomène populaire de l'île. Cette exposition, réalisée en 2025, est décrite comme *"Une exposition de feu, de lumière et de renaissance, où le rouge devient souffle et mémoire."* Dans cette série, j'ai choisi la peinture *"Recueillement"*, dans laquelle il interroge les rites religieux, et j'irais même plus loin en affirmant qu'il questionne l'influence de la religion à la Réunion. L'analyse de cette œuvre, ainsi que d'autres éléments de lecture, nous permettra de le confirmer.

Recueillement est une peinture à l'huile de 2025 ayant pour dimensions 100 x 100 cm. Elle s'inscrit dans une série intitulée : *"A l'entrée de la forêt rouge."* Justement, ici, la couleur rouge domine le centre de la toile. La riche palette de rouges sert la profondeur de la figure totémique centrale : celle d'un coq, et son avant-buste. La crête du coq souligne l'inclinaison de la tête. Son buste, quant à lui, présente des irrégularités qui laissent deviner le plumage de l'animal. Ses ailes sont déployées horizontalement et apparaissent sous la forme d'un aplats de rouge vif. Ses bras sont partiellement tendus, et ses griffes grandes ouvertes. L'ensemble du buste tient en équilibre et se fond sur un pylône rouge. De ce même pylône émerge le motif de la queue, comme celui d'un bas-relief. Ce pylône trouve appui sur ce qui semble être une structure plane à 4 niveaux, un piédestal en forme d'escaliers. La base semble être celle d'un carré et connaît donc 4 angles. Notre point de vue donne sur une arête de cette structure, une vision de $\frac{3}{4}$ de la "figure totémique", comme l'a laissé entendre Julien Aure dans le Document d'artiste de la Réunion. Sur les différents niveaux de la structure, on retrouve un certain nombre de bougies allumées : le premier compte 6 bougies au total, dont une à gauche et 5 à droite. Le second niveau compte 2 bougies, le troisième 3 bougies, dont 2 sur la face de droite et 1 en arrière-plan sur une troisième face du piédestal. Le dernier niveau compte 4 bougies et l'on devine, en bas à droite du tableau, la flamme d'une bougie isolée ; il est impossible de savoir si elle est elle-même posée sur la structure ou bien sur un sol plat. Tout ceci étant, on compte au total 17 bougies allumées sur cette structure. Le cierge de ces bougies n'est pas blanc mais bien rouge, tirant vers le rose pastel en raison de la source lumineuse adjacente. Bien qu'elles soient toutes allumées, la cire à leur pied et leur taille permettent d'affirmer des temps d'embrasement différents.

Ce premier plan trouve appui sur un fond bleu ; ce bleu n'est pas uni sous la forme d'un aplats et l'on remarque des disparités de couleur dans les parties supérieure et inférieure, ainsi que des coups de pinceau rappelant la technique picturale à laquelle l'artiste a souvent recours : le *sfumato*, une technique qui consiste à adoucir les contours et créer un effet de flou. La partie supérieure de ce fond présente une palette plus profonde de bleu, qui tire légèrement vers le gris, proche d'un *"blue jay"*. La zone centrale est remplie d'un *"bleu guède"*, tandis que, dans la partie inférieure, le bleu s'efface pour laisser place à un *"baby blue"*, un gris clair tirant vers le bleu. La transition se fait avec beaucoup de douceur, au vu du traitement des coups de pinceau, comme précédemment expliqué.

Une lumière portée rebondit sur la structure à droite et s'incarne dans une palette de rouge vif ; tandis que la lumière des bougies reflète un jaune très chaud en contrebas de la structure. La transition entre les ombres et la lumière est permise par des tons orangés. Les ombres les plus marquées apparaissent dans un rouge sang, où les coups de pinceau semblent parfois brossés.

En plus du traitement du geste, l'ensemble de la composition, au vu de la colorimétrie, dégage une atmosphère très mystique et théâtrale. Le travail du flou, en plus du geste et de la couleur, a été rendu possible par une superposition de couches. Abel Techer déclare dans une interview avec *"@LUMA.REUNION"*, intitulée *"Galerie 5 Dimensions - Portrait de Abel Techer"*, que sa pratique consiste à superposer plusieurs couches : *"on commence par une couche sèche, et petit à petit, j'ajoute du gras. Cela permet de créer des glacis et de jouer avec la lumière, qui est centrale dans mon travail."*

Le contexte multiculturel réunionnais, reconnu par Abel Techer dans l'échange avec Camille Bardin, nourrit les influences qui ont amené l'artiste à composer cette œuvre. Une première question a tout de suite émergé : comment expliquer la surabondance de rouge dans la palette colorée de l'artiste ? Pourquoi ce rouge vif comme couleur dominante, et quelles sont ses lectures ?

L'historien du symbolisme, Michel Pastoureau, dira dans une interview avec Dominique Simonnet : *"le rouge, c'est le feu et le sang, l'amour et l'enfer"*. Le rouge est donc une couleur riche en symbolisme, et il est clair qu'Abel Techer s'est servi de ce propos pour nourrir cette série. Nous allons ici nous intéresser à la remarque du commissaire Julien Aure, qui caractérise le rouge comme *"fil de vie et de renaissance"*. Dans l'histoire, la couleur rouge est marquée par une forte notion vitale, notamment en raison de l'assimilation au rouge sang. Le sang marque les trois grandes étapes d'une vie : la naissance, la fertilité et la mort. Rien que dans l'iconographie chrétienne (le christianisme étant une religion grandement pratiquée à la Réunion), le sang rappelle le sacrifice divin.

La crucifixion du Christ a fait du sang le signe ultime de la rédemption, le sacrifice offert pour le salut. Le rouge est très rapidement devenu sacré dans l'esprit populaire des pratiquants.

Les cardinaux revêtent le rouge pour exprimer leur engagement à verser leur sang pour l'Église, tandis que, lors des jours de fête, les autels sont ornés de rouge en mémoire des martyrs. Ici, la figure centrale apparaît comme un animal totem sur un autel, notamment en raison du rouge du piédestal. Un autel sur lequel on serait venu déposer les bougies allumées, illuminant la figure centrale. La cire fraîchement coulée sur l'autel devient presque un motif proche de celui de la lave (motif récurrent dans cette série et hyperbole du rouge), phénomène de grande ampleur à la Réunion qui nourrit l'imaginaire collectif sous de nombreux aspects ; il n'est pas rare de comparer la lave à un être vivant autonome.

De manière générale, ces bougies évoquent le recueillement ou le deuil, d'où le titre de l'œuvre *"Recueillement"*. Ce recueillement laisserait place à une cérémonie ou à un culte.

Un culte consistant à vénérer cette figure du coq, qui, on le verra, n'est pas anodine !

Un élément assez subtil à prendre en compte, c'est la posture même de la statue centrale : les ailes du coq, étendues horizontalement, et le pylône rappellent avec certitude la croix chrétienne, mais aussi, de nouveau, la crucifixion du Christ. Une posture que l'on retrouve dans le retable d'Issenheim (1512-1516), dans lequel l'artiste offre une vision terrifiante de la crucifixion, étape précédant la Résurrection. Il est donc question d'une posture sacrificielle qui met en scène le coq comme martyr. Comment expliquer ce rapprochement ?

On le sait, il n'est pas rare que le coq ou d'autres animaux servent d'offrandes dans le cadre de certaines cérémonies ou cultes à la Réunion. Ici, l'animal meurt pour servir une cause religieuse. C'est par exemple le cas dans des cérémonies en l'honneur de la déesse Karly : des boucs et des coqs sont sacrifiés pour servir le culte de cette divinité féminine. Karly compte parmi les divinités du panthéon hindou. Encore une fois, l'influence du contexte culturel de la Réunion est de mise, et il est clair qu'Abel Techer nourrit sa composition en ayant recours au melting-pot réunionnais.

Dans son livre X intitulé *"Histoire naturelle"*, Pline l'Ancien souligne que les coqs font l'objet de sacrifices pour leur pouvoir divinatoire et sont jugés "agréables aux dieux" pour leurs entrailles. Cette forte dimension mortuaire nous évoque incontestablement l'esthétique des chapelles de Saint-Expédit. En plus de retrouver la multitude de bougies et cette couleur rouge, les chapelles de Saint-Expédit sont devenues, dans l'imaginaire collectif réunionnais, un signe de danger. Ces surplombs de basalte, qui réunissent des bibelots et que l'on peut retrouver aux quatre coins de l'île, servent à rendre hommage aux défunts et à prévenir

d'autres morts. En d'autres termes, ce sont des lieux propices au recueillement. On peut donc supposer que ces chapelles ont inspiré l'artiste !

Nous devons tout de même noter la dimension mystique de ces lieux. On raconterait que la prière à Saint-Expédit pourrait servir de mauvaises intentions en échange d'une contrepartie. Yves Bergeret parle des témoignages qu'on a pu lui faire sur le sujet : *"Tout le monde sait dans l'île que l'intervention de saint Expédit est efficace, sollicitable et, tant pour soi-même que pour autrui, redoutable."* Ces chapelles sont des ponts visuels entre la souffrance humaine et la promesse céleste, et, quelque part, c'est aussi le cas de la peinture d'Abel Techer. Dans cette peinture, la promesse céleste s'incarne par une élévation spirituelle, elle-même présente au travers de plusieurs éléments :

- le rapport à la crucifixion, qui sous-entend l'élévation du Christ de la terre au ciel ;
- le fond bleuté rappelant le ciel ;
- le piédestal muni de marches qui évoque cette ascension ;
- les ailes ouvertes de l'animal, qui a pour habitude de les avoir fermées.

Selon cette idée, le rouge admet une dimension mystique. C'est aussi le cas en alchimie, où il correspond au *rubedo*, l'étape finale de transformation symbolisant la *"perfection spirituelle"*. Le recueillement apparaît alors comme un moyen de se transformer, dans l'intention de s'élever dans une quête spirituelle.

Pour conclure, Abel Techer, par la mise en scène d'une figure totémique associée au sacrifice et placée en position de martyr, parvient à questionner les influences religieuses de la Réunion, telles que le christianisme et l'hindouisme. Il creuse dans ses souvenirs pour rendre compte de la richesse culturelle de l'île. Ici, la peinture érige le recueillement comme un moyen de se transformer, dans l'intention de s'élever dans une quête spirituelle.

Bibliographie :

Vidéo 1:56 Galerie 5 Dimensions - Portrait de Abel Techer - @LUMA.REUNION

Camille Bardin, Abel Techer/ Présent.e #8, 26 août 2020, Abel Techer / PRÉSENT.E #8 - YouTube

Julien Aure, Exposition personnelle "A l'entrée de la forêt rouge", actualités des artistes, 2025, À l'entrée de la forêt rouge | Réseau documents d'artistes

Ksenia Odintsova, Nuances rituelles : le rouge sang dans l'art sacré et mystique , 6 octobre 2025 Ksenia Odintsova,
<https://kseniaodintsova.com/fr/blogs/tales/ritual-shades-blood-red-in-sacred-and-mystical-art?srsId=AfmBOorUm7pRdFCoxgi6tqKsvITNP4IXoiv1PUNaKSc2KC9mucxGGYMy>

Yves Bergeret, Autels Saint Expédit, île de La Réunion, Carnet de la langue-espace, Habiter l'espace, Histoire vivante de l'art, 1/06/2022, Autels Saint Expédit, île de La Réunion | Carnets de la langue-espace

O.Fontaine, D. Niobé, E Shitalou, D.Fontaine, J.P. Choisis, Deuxième rencontre - 2008, Sainte-Maure de Touraine, Article: Hindouisme et sacrifice de boucs à l'île de la Réunion, Ethnozootechnie caprine - Hindouisme et sacrifice de boucs à l'île de la Réunion

Anne, Blog "Quête spirituelle à Grenoble", Le Coq, 3 Février 2026, Le Coq symbolisme

Article Représentation de la Crucifixion de Wikipédia en français (auteurs), 11 mars 2026, Représentation de la Crucifixion — Wikipédia

Le rouge : c'est le feu et le sang, l'amour et l'enfer, Interview de Michel Pastoureau par Dominique Simonnet (1/2), BNF - Rouge